

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

plutôt être remplacés par *plésiomorphe* et *apomorphe* sensu KIRIACOFF (1952), le groupe plésiomorphe en étant plus rapproché et le groupe apomorphe plus éloigné de la souche d'origine qui engendre les deux groupes nouveaux.

BIBLIOGRAPHIE.

1. AMSEL, G.H. — Uber mediterrane Microlepidopteren und einige transcaspische Arten. Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique. Bulletin, T. XXXI, n° 83, 1955.
2. BÖRNER, C. — Die Grundlagen meines Lepidopteren systems, VII. Int. Kong. Ent., 1939.
3. BOTNARIUC, N. — Din Istoria Biologiei generale. Ed. Stüntifică, 756 pp., Bucaresti, 1961.
4. BOURSIN, Charles. — La classification du Dr C. BÖRNER. Rev. fr. de Lépid. XI, 1947.
5. EHRlich, R. Paul. — The comparative Morphology. Phylogeny and Higher classification of the Butterflies (Lepidoptera : Papilionoidea). The University of Kansas, Science Bulletin, vol. XXXIX, n° 8, 1958.
6. FORSTER Walter und WOHLFAHRT A. Theodor. — Die Schmetterlinge Mitteleuropas. Bd. I, Biologie der Schmetterlinge. Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart, 1954.
7. GERASIMOV, M.A. — Faune de l'U.R.S.S. Insectes Lépidoptères. T. I, fasc. 2, 1^{re} partie. Les larves. Moscou-Leningrad, 1952 (en russe).
8. JANSSENS, Emile. — Zoogéographie et convergence. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Bulletin. T. XXVII, n° 51, 1952.
9. KIRIACOFF, G.S. — Principes généraux et critères de la classification des Lépidoptères. Lambillionea, n° 4-5, 1946.
10. KIRIACOFF, G.S. — L'usage des catégories taxonomiques intermédiaires dans la classification phylogénétique des Lépidoptères. Annales de la Soc. Royale Zool. de Belgique, fasc. 1, T. LXXXIII, 1952.
11. LE MARCHAND S. — Les Microlépidoptères. Classification des Tineina. Rev. fr. de Lépid., T. X, n° 6-7, 1944.
12. MEYRICK, E. — A revised Handbook of British Lepidoptera. London, 1928.
13. NICULESCU, V. Eugen. — Evolutia regnului animal în lumina 'conceptiei evolutioniste a lui Severtov. "Natura", An. IV, n° 3, Bucuresti, 1952.
14. NICULESCU, V. Eugen. — Fam. Papilionidae. Fauna R.P.R. Insecta, Lepidoptera, vol. XI, fasc. 5, 105 pp., 9 pl. Bucuresti, 1961.
15. VERITY, Ruggero. — Le Farfale diurne d'Italia, volume quarto, famiglie Apaturidae e Nymphalidae, 380 pp., Firenze, 1950.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 13 octobre 1962.

INSECTES RECOLTES A LA SORTIE EN CHARTREUSE LE 18 JUIN 1961

Ont été prospectés :

- 1° Le col du Cucheron,
- 2° Les prairies et la lisière de la forêt au-dessus de St-Hugues,
- 3° Les prairies avoisinant le sommet du Charmant Som.

Participants ayant communiqué leurs captures : G. CHARDONNET (GC), J. DAVID (JD), G. GENDRE (GG), P. MARCHAL (PM), J. VIALIER (JV), P. VOISIN (PV).

COLÉOPTÈRES

Station 1 :

- Carabus monilis* F. (PV).
Peryphus nitidulus Marsham. (JV, JD, PM).
Pterostichus hagenbachi Sturm., ab. *carreti* Dev. (JV, PV, PM).
Lamprias chlorocephalus Hoffman (JD).

- Habroloma nanum* Herbst. (GG).
Cténicera pectinicornis L. (JV, PV, JD, PM, GG, GC).
Pidonia lurida F. (GG).
Caenoptera minor L. (JV, GG).
Pogonochaerus ovatus Goeze (JV).
Phytoecia cylindrica L. (GC).
Agapanthia violacea F. (GC, PM).

Hylastes cunicularius Er. (JV).
Hypera ovalis Boh. (GG).
Miarus campanulae L. (GG).
Miarus longirostris Gyll. (GG).

Station 2 :

Pterostichus hagenbachi Sturm., ab. *carreti* Dev. (JD, PM, JV).
Peryphus nitidulus Marsh. (PM).
Sinodendron cylindricum L. (JD).
Hylecoetus dermestoides L. JD, PM).
Coenoptera minor L. (JD, PM, GC).

Rhagium bifasciatum F. var. *unifasciatum* (JD).

Plinthus caliginosus F. (JV).

Station 3 :

Carabus monilis F. (PM).
Oreonebria castanea Bon. susp. *carthusiana* Jean. (JD, PM).
Pterostichus hagenbachi Sturm., ab. *carreti* Dev. (JD, PM, GC).
Silpha tyrolensis Laich. (GC).
Ampeplus aethiops Lac. (GC).

HYMÉNOPTÈRES

Trypoxylon figulus L. (JD).
Tenthredo moniliata Klug (JD).

Tenthredo vespa Retz. (JD).
Mutilla europaea (PV).

BIBLIOGRAPHIE

Jean DAVID. — *Influence de l'état physiologique des parents sur les caractères des descendants.* (Etude chez *Drosophila melanogaster* Meig.). Thèse publiée dans les *Annales de Génétique*, 1961, Vol. 3, n° 3.

L'influence éventuelle du milieu sur l'hérédité des êtres vivants constitue depuis longtemps un des problèmes les plus discutés de la Biologie. Actuellement seuls certains facteurs mutagènes semblent capables d'induire les modifications héréditaires stables, mais la nature des mutations provoquées par l'action de ces agents brutaux est généralement imprévisible. D'autres facteurs expérimentaux peuvent provoquer des variations héréditaires prévisibles mais qui sont généralement peu stables ; ces phénomènes que l'on peut désigner de façon générale par les termes *d'effets prolongés* sont actuellement encore bien mal connus, leur existence même étant parfois mise en doute. Il était donc intéressant de rechercher des *effets prolongés* sur un animal de laboratoire très étudié au point de vue génétique, la *Drosophile*, et cela bien que très peu *d'effets prolongés* aient été signalés jusqu'à présent chez cet insecte.

Le travail entrepris a révélé tout d'abord la nécessité absolue d'une très grande prudence dans l'analyse des résultats. Dans la recherche d'un *effet prolongé*, l'expérimentateur se propose de découvrir une corrélation entre un traitement subi par la génération parente et une modification apparue dans la descendance : dans la mesure où toutes les conditions auront pu être maintenues constantes, la seule explication possible sera l'intervention d'un *effet prolongé*. En fait, la fixité rigoureuse des conditions expérimentales est habituellement impossible à obtenir car, bien souvent, le facteur expérimental utilisé modifie les conditions de vie de la descendance : ainsi un facteur qui réduit la fécondité parentale diminue en même temps la densité de la population de la génération suivante, cette variation peut constituer la véritable cause d'un changement relevé chez les descendants. Les possibilités d'erreur d'interprétation de ce genre sont nombreuses et ne peuvent être évitées que par une analyse minutieuse des conditions de chaque expérience. L'absence habituelle d'une analyse de cet ordre permet de comprendre pourquoi beaucoup de résultats anciens doivent actuellement être considérés comme douteux, sinon comme complètement erronés.

Chez la *Drosophile* trois facteurs ont été utilisés pour modifier la physiologie des parents : le vieillissement, l'action d'un toxique et l'action d'un « milieu usé ». Ces trois facteurs ont permis, en toute certitude, de relever de nombreux effets prolongés dans la descendance : ainsi, le vieillissement des reproducteurs entraîne une augmentation de la mortalité embryonnaire et larvaire de la génération suivante. Mais cette baisse de vitalité ne se répercute pas sur le stade adulte car, à ce niveau, on note au contraire une augmentation très nette de la fécondité. En règle générale, les *effets prolongés* chez la *Drosophile* retentissent essentiellement sur la première génération de descendants ; certaines modifications portant sur